

CAPTURES DE MIGRATEURS PALÉARCTIQUES
DANS LA BASSE VALLÉE DU SÉNÉGAL.

Par Francis Roux.

La note que nous présentons fait mention de quelques espèces migratrices observées et collectées à Richard-Toll (16°25' N/15° 42' W) au cours de deux missions accomplies entre les mois de décembre 1957 et 1958 et consacrées à diverses recherches sur les migrations des oiseaux paléarctiques dans la Basse Vallée du Sénégal¹.

L'occurrence en Afrique occidentale tropicale de 5 de ces espèces est signalée ici pour la première fois : *Porzana porzana*, *Porzana parva*, *Porzana pusilla*, *Turdus philomelos*, *Locustella naevia*. Sont relatées également certaines captures qui, tout en n'étant pas inédites pour l'Ouest Africain, présentent un intérêt particulier, soit qu'elles confirment la présence hivernale d'espèces encore très rarement constatées dans cette zone, *Caprimulgus ruficollis*, *Luscinia svecica*, soit qu'elles étendent de manière appréciable l'aire de dispersion jusqu'ici reconnue pour quelques autres, *Calidris alpina*, *Oenanthe isabellina*, *Sylvia melanocephala*, *Emberiza hortulana*. Les spécimens en question sont déposés au Muséum.

La Basse Vallée du Sénégal a encore été peu étudiée du point de vue ornithologique : elle est demeurée à l'écart des prospections et des études de BATES, de BANNERMAN et des auteurs récents dont les ouvrages font l'appoint des connaissances acquises sur l'Avifaune de l'Ouest Africain. Il n'est donc pas surprenant que l'on puisse découvrir dans cette région plus d'un sujet d'observation nouvelle. Cependant les oiseaux faisant l'objet de cette note, migrateurs d'origine paléarctique, ne doivent pas limiter leurs déplacements aux rives du Sénégal, ils se répandent sans doute plus au sud ou plus à l'est et il est fort possible que les Râles, la Gorge bleue à miroir, la Locustelle tachetée et l'Oortolan notamment soient retrouvés en d'autres points de l'Afrique occidentale, là où existent les milieux écologiques auxquels ils paraissent liés.

Richard-Toll est situé sur les rives du Sénégal, à 80 km du littoral de l'Atlantique, dans une région de savanes sahéliennes

1. Nous remercions M. et M^{me} Gérard MOREL qui nous ont accueilli à la Station d'Ornithologie de Richard-Toll et le Service de la Protection des Végétaux de Dakar dont l'aide matérielle a grandement facilité nos recherches.

relativement humides. La zone aride et les dunes vives apparaissent à moins de 100 km au nord, en Mauritanie, tandis qu'au sud la limite des savanes soudaniennes n'est guère plus éloignée. La saison des pluies s'étale sur trois mois avec de violentes précipitations en août et septembre. En octobre les crues du fleuve déterminent de vastes inondations et les eaux répandues dans la vallée subsistent assez longtemps au cours de la saison sèche. Mais de part et d'autre de la vallée les bassins du Lac Rkiz et du lac de Guiers constituent des réservoirs permanents. Ce dernier communique avec le Sénégal par la rivière Taouey, marigot à courant alternant dont le barrage a permis de régulariser les cultures par submersion et la mise en valeur de 6.000 hectares de terrain alluvial, transformés en rizières. Des formations denses de plantes aquatiques où dominent les *Typha* se développent au bord de la Taouey et dans certaines cuvettes alimentées par les eaux de drainage des rizières, et ce type de végétation reproduit absolument le biotope que fréquentent dans leur zone de nidification certaines des espèces mentionnées ici (*Porzana*). Par ailleurs il existe au bord du fleuve des galeries forestières d'Acacias, inondées périodiquement. A Richard-Toll même le parc du Service des Eaux et Forêts est un îlot boisé touffu qui contraste avec la savane environnante : aux épineux se mêlent des arbres de haute taille, rôniers, fromagers, kailcédrats, et des plantes grimpantes contribuent à donner au couvert végétal un caractère soudano-guinéen. C'est dans ce parc, où se rencontrent, sans doute à la limite septentrionale de leur aire de répartition dans l'Ouest Africain, *Indicator indicator*, *Alseonax aquaticus*, *Tchitrea viridis*, qui furent trouvés le même jour l'Engoulevent à collier roux, la Fauvette mélanocéphale et la Grive musicienne.

Porzana porzana (L.).

Une ♀ immature capturée le 23 octobre 1958 dans un fossé de drainage envahi par la végétation au milieu des rizières. Auparavant, le 2 octobre, nous avons observé par deux fois un individu dans la ceinture de Typhas d'une mare en voie d'assèchement.

Dans l'Ouest Africain l'espèce n'était pas connue en zone tropicale, tous les auteurs lui assignant pour limite de dispersion hivernale le nord du Sahara. En Afrique orientale par contre des hivernants ont été rencontrés loin au sud de l'Équateur, jusqu'en Rhodésie et au Bechuanaland.

Porzana parva (Scop.).

Le Râle poussin a, comme le précédent, été mentionné dans l'Est Africain, en quelques points des régions du Haut Nil, et jusqu'aux abords de l'Équateur, en Ouganda. Néanmoins les obser-

vations de LAENEN à El Golea constituaient encore le seul indice en faveur d'une migration éventuelle vers la zone tropicale de l'Ouest, à travers le Sahara.

Nous avons obtenu 2 spécimens (♀ ♀, adulte et juvénile) le 29 septembre 1958, sur une mare semi-permanente envahie par les Typhas et servant d'asile à de nombreux Rallidés sédentaires *Porphyrio madagascariensis*, *Gallinula chloropus*, *Limnocorax flavirostris*, et à des Jacanas, *Actophilornis africana*. Le même jour et par la suite, presque à chacune des visites que nous fîmes à cette mare, nous avons observé des Râles poussins. Le 3 octobre, nous pouvons en compter 8 dont un seul ♂ en plumage d'adulte, circulant sur la végétation flottante à proximité du couvert des Typhas.

Le 19 novembre nous capturons une ♀ apparemment immature (oviducte filiforme) en mue complète des plumes alaires, des rectrices, de tout le plumage de contour et dans l'incapacité de voler.

Porzana pusilla intermedia (Herm.).

Un spécimen (♂ adulte) collecté le 19 novembre 1958 au même endroit que les précédents.

On n'était guère mieux renseigné sur l'occurrence du Râle de Baillon au sud du Sahara. Quelques captures en bordure du désert au nord, une autre à El Goléa (LAENEN) donnaient à penser qu'il ne se bornait pas à hiverner en Berbérie. H. et T. HEIM DE BALZAC avaient obtenu une ♀ à ovaire non évolué, fin mai, dans le Dra inférieur. C'était pour le nord-ouest du continent le point le plus méridional où l'espèce ait été rencontrée. Par ailleurs, et comme les autres Porzanes du reste, il était connu à titre de migrateur occasionnel à Madère et aux Canaries.

Il s'avère donc que les trois espèces visitent au moins l'extrême ouest de l'Afrique tropicale en hiver.

Calidris alpina subsp.

Obtenu sur le littoral du Rio de Oro, à Villa Cisneros par SPATZ, puis par BIRD au Cap Blanc, le Bécasseau variable était à rechercher au Sénégal. En fait il ne semble pas rare dans le delta du fleuve et nous l'avons noté en octobre et novembre, parfois en troupes homogènes, le plus souvent associé à *Calidris minuta*.

BIRD rapporte à la forme nominale les spécimens collectés au Cap Blanc. Nous n'avons examiné que deux sujets en livrée juvénile (♀ Richard-Toll, 16-10-58, aile : 112, culmen : 30, tarse : 25 — ♀ Lac de Ndiel, 30-10-58, aile : 118, culmen : 31, tarse : 26¹, sur la race desquels il n'est guère possible de statuer.

1. Mesures prises sur des oiseaux frais ou vivants.

Caprimulgus ruficollis ruficollis Temm.

La mention de cette espèce comme hôte d'hiver dans l'Ouest Africain n'était fondée que sur la capture d'un unique spécimen à Gambaga (Ghana) en mars 1901. Selon BATES et BANNERMAN il s'agit d'un exemplaire de la race *desertorum*, distribuée comme nidificatrice en Algérie et Tunisie. Ses quartiers d'hiver et ceux de la race type, qui niche dans le sud de la Péninsule Ibérique et au Maroc ne sont pas encore définis.

Nous avons pu comparer à 5 spécimens des collections du Muséum de Paris, provenant de Tunisie (3), d'Algérie (1) et du Maroc (1) un Engoulevent à collier roux pris au filet le 20 novembre, à Richard Toll, en milieu boisé dense. Par la teinte grise plus soutenue des parties supérieures, celle des rectrices, et la présence de barres très nettes aux sous caudales, cet individu (♂ immature) diffère sensiblement des oiseaux algériens et tunisiens, et présente une grande similitude avec le spécimen du Maroc. Nous pensons devoir le rapporter à la race type. C'est elle aussi qu'il semble logique de rencontrer à pareille longitude.

La date de capture peut désigner un hivernant mais aussi, toutefois, un migrateur tardif.

Turdus philomelos philomelos Brehm.

Une capture : ♀ adulte, prise au filet le 20 novembre dans le parc des Eaux et Forêts, à Richard Toll. C'est la première fois que l'espèce est signalée en Afrique occidentale tropicale. On savait par quelques records établis au Soudan oriental et en Érythrée que des migrants pouvaient atteindre, dans l'Est Africain, le 15^e parallèle. D'autre part, cette grive a été mentionnée assez souvent aux Iles Canaries et H. et T. HEIM DE BALZAC ont constaté la présence d'hivernants dans l'extrême sud-ouest du Maroc, à Tiznit et Goulimine en janvier. Mais une migration transsaharienne restait problématique. N'est-elle le fait que de quelques sujets isolés? L'estomac de l'oiseau ne contenait que des insectes, chenilles et coléoptères.

Oenanthe isabellina (Temm.).

Ce traquet asiatique migre principalement vers l'Est Africain où il a de vastes quartiers d'hiver, de l'Égypte au Tanganyika. Certaines populations gagnent également la moitié occidentale du continent au sud du Sahara, comme l'indiquent les observations de BATES à Tombouctou et Taberreshat : le Traquet le plus commun en automne, présent dès le 20 septembre.

Nous en avons collecté un spécimen le 29 octobre 1958, sur le terrain d'aviation de Richard Toll. Voici ses caractéristiques :

♀ adulte en plumage frais, poids : 28 gr., aile : 98 mm., culmen : 20 mm. (jusqu'au crâne), tarse : 28 mm., bourse de Fabricius absente. L'oiseau était maigre. Son estomac contenait des fragments de coléoptères.

Cette capture étend pratiquement jusqu'à l'Atlantique l'aire de dispersion hivernale de l'espèce, en même temps qu'elle fournit un exemple typique de migration Est-Ouest de grande envergure.

Luscinia svecica svecica (L.).

Luscinia svecica cyanecula (Meisner).

Déjà signalée par MOREL qui avait obtenu un mâle immature de la race nordique en novembre 1957 et connue du Sahel mauritanien par une capture de VILLIERS à Nouakchott (race *cyanecula*) la Gorge bleue à miroir apparaît comme un hôte d'hiver régulier et commun dans la région de Richard Toll où elle fréquente les rizières et les marécages à Typha.

Pour notre part nous avons collecté un mâle adulte de la race *cyanecula*, le 3 mars 1958, noté l'espèce en automne dès le 19 septembre, et couramment par la suite. Nous avons pu même, en octobre, capturer et baguer une dizaine de sujets parmi lesquels 3 ♂♂ à miroir roux (aile : 76 — 79 — 77 mm.), 4 ♂♂ à miroir blanc (aile : 76 — 78 — 78 — 76 mm.) et seulement 2 ♀♀ (aile : 75 — 74 mm.).

Il existe donc dans l'Ouest Africain tropical une zone d'hivernage de la Gorge bleue qui d'ailleurs n'est sans doute pas limitée au Sénégal, mais doit s'étendre vraisemblablement aux régions du Niger.

Locustella naevia naevia (Bodd.).

Une capture : ♂, 9-10-1958, dans un buisson d'Acacia au bord d'une mare temporaire, en savane, près de Richard Toll.

H. et T. HEIM DE BALZAC puis VALVERDE ont été conduits à réviser les données classiques sur les migrations et les lieux d'hivernage de cette espèce à la suite de leurs observations dans le Sud Marocain (Djebel Bani) et le nord du Sahara Espagnol (El Aiun).

L'apparition de Locustelles tachetées en mai à ces latitudes et en des biotopes où les oiseaux n'auraient pu hiverner impliquait en effet une migration pré-nuptiale à travers le désert et, par suite, l'existence de points d'hivernage dans l'ouest de l'Afrique tropicale. C'est ce que notre capture, la première de l'espèce pour cette zone, vient confirmer.

En l'absence du chant, l'observation des Locustelles est toujours fortuite et sans doute faudra-t-il attendre de longues années avant d'être fixé sur l'importance des effectifs migrant en Afrique tropicale et sur l'étendue des quartiers d'hiver.

Sylvia melanocephala (Gm.).

Une capture : ♀ imm. 20-11-59, pare des Eaux et Forêts, Richard Toll.

La présence de la Fauvette mélanocéphale dans le sud du Sahara occidental a été révélée par DEKEYSER et VILLIERS avec 2 spécimens collectés, respectivement, à Atar et Nouakchott en octobre. S'agissait-il de migrants transsahariens ? Selon VALVERDE l'espèce pourrait nicher dans les bosquets de Tamarix de l'Adrar mauritanien ; elle est établie dans la zone sublittorale du Sahara Espagnol depuis l'Oued Dra jusqu'à la hauteur du Cap Bojador et se retrouve en peuplement isolé à Imlilik, sous le Tropique.

Les oiseaux obtenus dans le Sahel (Nouakchott, Richard Toll) pourraient donc provenir simplement de régions situées à quelques degrés au Nord.

Emberiza hortulana L.

Une capture : ♀ imm. 6-10-1958, dans les cultures vivrières à Ntiago, près de Richard Toll.

Deux observations : un sujet adulte dans une parcelle riz en jachère, 20-10-1958 ; 2 oiseaux en lisière d'un massif d'*Acacia scorpiodes*, près de l'eau, 25-10-1958.

Il semble bien que ces oiseaux fussent des migrants en transit, nous n'avons pu en revoir d'autres en novembre et l'espèce n'avait pas été recensée lors de notre premier séjour durant les mois d'hiver. Les lieux d'hivernage de l'Ortolan en Afrique occidentale seraient donc situés au delà du Sahel, en zone soudanienne, comme le présument H. et T. HEIM DE BALZAC.

On avait relevé la présence de ce bruant sur la côte du Rio de Oro et dans l'Adrar mauritanien en avril (migrants pré-nuptiaux) mais pas jusqu'alors au sud de la zone désertique.

OUVRAGES CONSULTÉS

- ALEXANDER (B.). 1902. — On the Birds of the Gold Coast Colony and its Hinterlands. *Ibis*, (8) 7 : 356-357.
- BANNERMAN (D. A.). 1930-51. — The Birds of Tropical West Africa. Londres.
- BATES (G. L.). 1933-34. — Birds of the Southern Sahara and Adjoining Countries in French West Africa, *Ibis*, (13) 4 : 451-452.
- BIRD (C. G.). 1937. — Some notes from Port Etienne, Mauritania, and the coast of the Rio de Oro, *Ibis*, (14) 1 : 721-731.

- DEKEYSER (P. L.) & VILLIERS (A.). 1950. — Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie. Oiseaux. *Bull. Inst. Fr. Afr. noire*, XII, 3 : 660-699.
- DEKEYSER (P. L.). 1954. — Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie. Oiseaux. *Ibid.*, XVI, 4 : 1249-1292.
- GROTE (H.). 1930. — Wanderungen und Winterquartiere der paläarktischen Zugvögel in Afrika. *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 16 : 1-116.
- GROTE (H.). 1931. — Weitere Mitteilungen über palaearktische Zugvögel in Afrika. *Ibid.*, 17 : 406-414.
- GROTE (H.). 1937. — Neue Beiträge zur Kenntnis der palaearktischen Zugvögel in Afrika. *Ibid.*, 22 : 45-85.
- GROTE (H.). 1937. — Die Sommer und die Winter-Verbreitung von *Oenanthe pleschanka* (Lepech.) und *Oenanthe isabellina* (Cretzschm.) *Orn. Monatsber.*, 45 : 114-134.
- HEIM de BALZAC (II. et T.). 1949-51. — Les migrations des oiseaux dans l'ouest du continent africain. *Alauda*, XVII-XVIII, 129-143, 206-221 ; XIX, 19-39, 97-112, 157-178, 193-210.
- LAENEN (J.). 1949-50. — Contribution à l'étude de la Faune ornithologique du Sahara et du Hoggar. *Ibid.*, XVII-XVIII : 95-102, 169-179.
- MACLAREN (P. I. R.). 1954. — Notes on palaeartic terns and waders in West Africa, *Ibis*, 96 : 601-605.
- MOREL (G.). 1957. — La Gorge bleue à miroir au Sénégal. Oiseau & R. F. O. XXVII : 385.
- STRESEMANN (E.). 1926. — Die Vogelausbeute des Herrn Paul Spatz in Rio de Oro. *Orn. Monatsber.*, 34 : 131-139.
- VALVERDE (J. A.). 1957. — Aves del Sahara Español. Madrid.